

GALERIE PRIVÉE LACOSTE

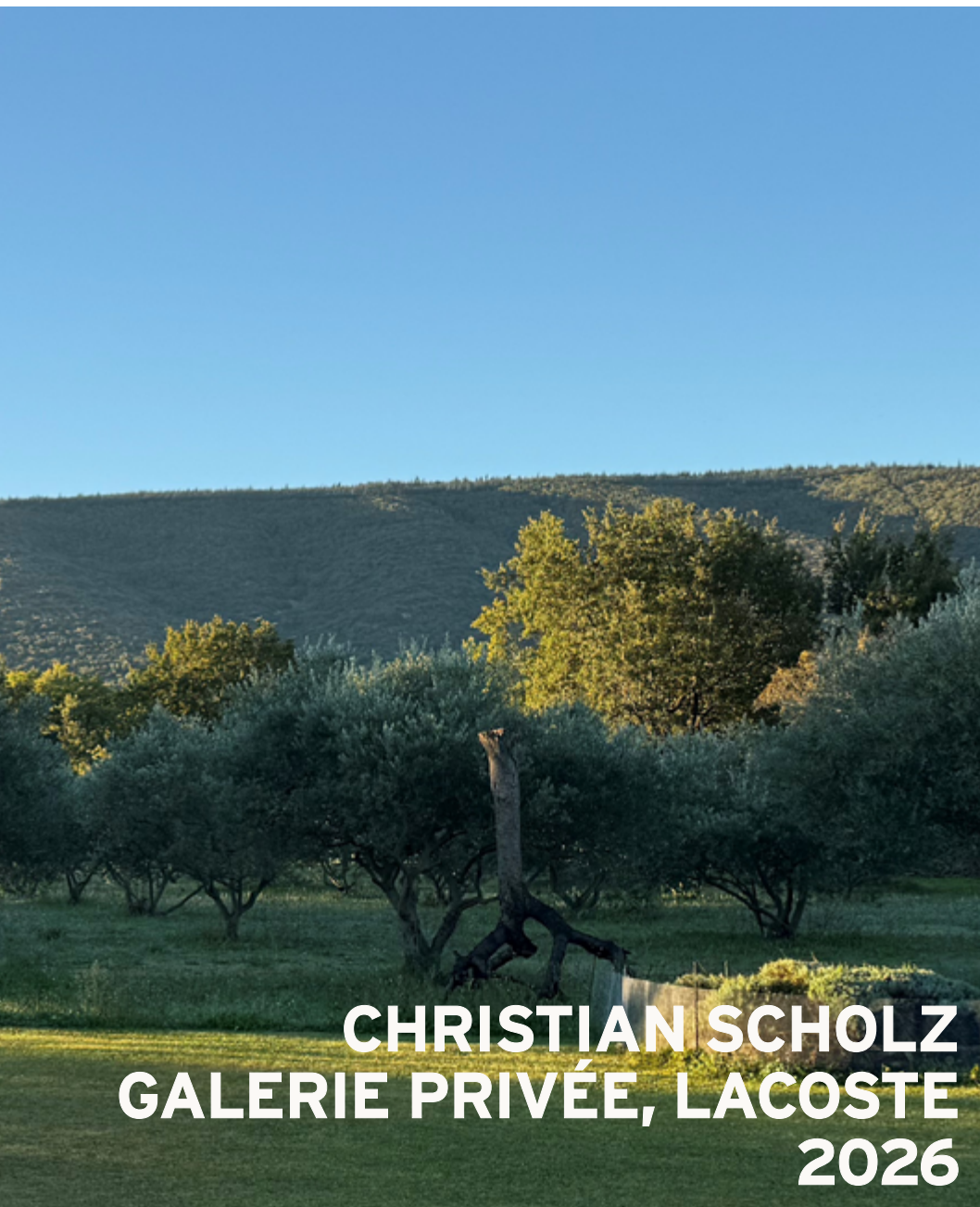
Ein Projekt der
Stiftung Bob und Kathrin Gysin

*Un projet de la
Fondation Bob et Kathrin Gysin*

**Stiftung
Bob + Kathrin
Gysin**

info@stiftung-gysin.ch
www.stiftung-gysin.ch
+41 44 278 40 60





**CHRISTIAN SCHOLZ
GALERIE PRIVÉE, LACOSTE
2026**

GALERIE PRIVÉE, LACOSTE (LUBÉRON, FR)
CHRISTIAN SCHOLZ
JUNI – SEPTEMBER 2026

JUIN – SEPTEMBRE 2026

Die Galerie Privée im südfranzösischen Städtchen Lacoste wurde 2016 gegründet. Über den Sommer werden hier Werke aus der Sammlung der Stiftung Bob und Kathrin Gysin gezeigt. Mitten im Nationalpark Lubéron gelegen, bietet die reizvolle Umgebung mit historisch relevanter Vergangenheit Kunstinteressierten die Gelegenheit, alte und neue Arbeiten von bekannten Künstler:innen im einmaligen Licht der Provence neu zu entdecken.

Dieses Jahr wird in der Galerie Privée die Ausstellung *Lumière du Sud* mit signierten Werken von Christian Scholz gezeigt.

Im Haus verteilt sind weitere Werke aus der Stiftungssammlung zu finden, insbesondere von Klaus Born, Matthias Bosshart, Bessie Nager, Adrian Schiess und Andrea Wolfensberger. In der Park- und Gartenanlage sind ortsspezifische Werke von Michel Pfister und Carmen Perrin zu sehen.

Bitte melden Sie Ihren Besuch per E-Mail oder telefonisch an.

info@stiftung-gysin.ch
+41 44 278 40 60 | +41 76 570 52 66

Ihre Galerie Privée

La Galerie Privée fondée en 2016 se situe à Lacoste. Durant l'été y sont présentés des œuvres de la collection de la fondation Bob et Kathrin Gysin. Dans ce cadre d'exception au cœur du Parc naturel régional du Lubéron, qui est réputé pour son riche patrimoine historique, les amoureux de l'art peuvent découvrir les travaux récents et redécouvrir les travaux anciens d'artistes connus.

Cette année, la Galerie Privée accueille l'exposition «Lumière du Sud» avec des œuvres signées de Christian Scholz.

D'autres œuvres de la collection de la fondation sont réparties dans la maison. En particulier celles de Klaus Born, Matthias Bosshart, Bessie Nager, Adrian Schiess et Andrea Wolfensberger. Dans le parc et le jardin, on peut contempler des œuvres spécifiques au lieu de Michel Pfister et Carmen Perrin.

Si vous souhaitez nous rendre visite, veuillez nous contacter à l'adresse/numéro de téléphone suivante:

info@stiftung-gysin.ch
+41 44 278 40 60 | +41 76 570 52 66

Votre Galerie Privée



Christian Scholz

Süsse Dornen, Italien 2014

Karbonpigment Inkjet Druck (Piezography Print)

Impression jet d'encre à pigments de carbone (impression Piezography)

90 × 130 cm



Christian Scholz

Ruine der Macht, Italien 2014

Karbonpigment Inkjet Druck (Piezography Print)

Impression jet d'encre à pigments de carbone (impression Piezography)

82 × 112 cm



Christian Scholz

Schwarze Tiefe, Frankreich 2014

Karbonpigment Inkjet Druck (Piezography Print)

Impression jet d'encre à pigments de carbone (impression Piezography)

82 × 112 cm



Christian Scholz

Plötzlich, Frankreich 2015

Karbonpigment Inkjet Druck (Piezography Print)

Impression jet d'encre à pigments de carbone (impression Piezography)

82 × 112 cm



Christian Scholz

Römische Schatten, Italien 2014

Silbergelatineprint

Tirage gélantino-argentique

40 × 50 cm



Christian Scholz

Das Treppenhaus, Tschechoslowakei 1992
Karbonpigment Inkjet Druck (Piezography Print)
Impression jet d'encre à pigments de carbone (impression Piezography)
82 × 112 cm

LUMIÈRE DU SUD

Wie ausgeschnitten ragt das Monument in den Himmel – hingelegt ins Blau, das die Fotografie als Grauwert wiedergibt. So klar weist ein Mittag im Süden unsere Sehkraft aus, so nahe rückt das Bild an die Bauplastik der Antike: Der Bildhauer, der vor zweieinhalbtausend Jahren seine Blätter und Knospen aus dem Stein meisselte, war wie der Fotokünstler ein Kenner des Lichts. Denn ohne die Sonne, die jede Kerbe und jede Höhlung helldunkel umspielt, bliebe sein Relief weich am Kapitell und die Säule büsste ihre Rundung ein.

Geblendet von Fassaden, suchen wir den Schatten, bis ein Baumstamm die Stadt unter uns diagonal in zwei Felder teilt: eine schwarze Bahn ohne Anfang und Ende, als gäbe es keinen Boden. Schauen scheint dem Fliegen verwandt. Es kommt ohne Standort aus und ohne Stativ, auch, wo der helle Tag das Gesicht einer Frau modelliert. Vorsichtig senkt die Schwarzhaarige ihren Kopf in den Pool, blickt von uns weg nach oben. Wirkt das Bild deshalb lautlos, weil ihre Ohren schon unter Wasser sind? Oder weil wir wissen, dass die feinen Adern aus Licht, die ihren Hals kräuseln, ein rein visuelles Ereignis sind? Es gibt eine Stille in den Bildern von Christian Scholz, die mit der Intensität des Sehens zusammenhängt. Der Blick des Fotokünstlers auf jede Krümmung im Geäst gilt auch der Leere – ein helles Nichts, das nur jene Staude an jenem Ort zu jener Stunde natürlich und kühn umkreiste.

Es ist schon später Nachmittag und auf Roms gepflasterter Piazza del Popolo stehen auch Einzelgänger im Sog eines inzwischen

Comme découpé, le monument se dresse dans le ciel – posé dans le bleu que la photographie restitue en valeur de gris. Avec une telle clarté un midi dans le Sud révèle notre acuité visuelle, avec une telle proximité l'image nous rapproche de la sculpture architecturale de l'Antiquité: le sculpteur qui, il y a deux mille cinq cents ans, taillait ses feuilles et ses bourgeons dans la pierre était, comme l'artiste photographe, un connaisseur de la lumière. Car sans le soleil, qui joue de clair-obscur autour de chaque entaille et de chaque relief, son décor resterait flou sur le chapiteau et la colonne perdrait sa rondeur. Éblouis par les façades, nous cherchons l'ombre, jusqu'à ce qu'un tronc d'arbre partage en diagonale la ville à nos pieds en deux champs: une bande noire sans début ni fin, comme s'il n'y avait pas de sol. Regarder semble apparenté au vol. Il se passe de point de vue et de trépied, même là où le jour clair modèle le visage d'une femme. Précautionneusement, la brune incline la tête vers le bassin, détourne le regard de nous vers le haut. L'image paraît-elle silencieuse parce que ses oreilles sont déjà sous l'eau? Ou parce que nous savons que les fines veines de lumière qui froncent son cou sont un événement purement visuel? Il y a un silence dans les images de Christian Scholz qui tient à l'intensité du regard. L'attention que le photographe-artiste porte à chaque courbure dans les branches vaut aussi pour le vide – un néant lumineux que seul cet arbuste, en ce lieu, à cette heure, encerclait avec naturel et audace. C'est déjà la fin de l'après-midi et, sur la

gnädigen Lichts. Lange Schatten verdoppeln die filigrane Kontur von Touristen, Anwohnerinnen und Heimkehrenden und geben ihnen dieselbe Richtung. Gemessen am Sonnenstand kann sich niemand der Gemeinschaft entziehen. Das Licht, dem Scholz so kompromisslos, so analog und in «rasender Geduld» sein Schaffen widmet, kommt und geht – als stille, fortlaufende Zeitmessung, auch im Wandel allem und allen gleichgesinnt.

Isabel Zürcher, März 2026

Piazza del Popolo pavée de Rome, des solitaires aussi se tiennent dans le sillage d'une lumière désormais clémente. De longues ombres redoublent le contour filigrane des touristes, des riveraines et de ceux qui rentrent chez eux, et leur donnent la même direction. Au vu de la position du soleil, personne ne peut se soustraire à la communauté. La lumière, à laquelle Scholz consacre son œuvre avec tant d'intransigeance, de manière si analogique et dans une «patience effrénée», va et vient – en tant que mesure silencieuse et continue du temps, solidaire de tout et de tous, même dans le changement.

Isabel Zürcher, mars 2026

WERK BIOGRAPHIE CHRISTIAN SCHOLZ BIOGRAPHIE DE L'ŒUVRE CHRISTIAN SCHOLZ

Christian Scholz, 1951 in Stockholm geboren, lebt und arbeitet seit 1985 in Zürich. 1972 erlebte er erstmals die Schweiz, 2014 erhielt er hier das Bürgerrecht – ein bedeutsames Ereignis für ihn. Auf seinem frühen Weg von Norden in den Süden entwickelte er ein vielschichtiges photographisches Œuvre. Mit analoger Kamera setzte er sich ästhetisch mit Unschärfen, Verzerrungen, Präzision, Transparenz und Verrätselungen auseinander, auch auf seinen zahllosen Projektreisen in Europa, den USA und jüngst Südamerika. Immer spielten Beharrlichkeit sowie Kontinuität und eine in Sekunden entfesselte Begeisterung für alles Wirkliche und Wesentliche eine Rolle. Thematisch fokussierte er seit fast 40 Jahren aufs klassische s/w Portrait (vgl. z.B. *Femmes de Suisse*, Basel 2021), widmete sich aber auch künstlerischen Studien zu Kühen, Musikinstrumenten, Flugapparaten und Darstellungen entkleideter Frauen und Männer (vgl. z.B. *Körper*, Basel 2011). Weitere Motive zeigen ausgewählte US-Architektur und Schweizer Architektur als skulpturale Erscheinung im «grauen» Alltag. Mit Einzelwerken in Farbe oder s/w oder kompletten Editionen ist Scholz in renommierten Privat- und Firmensammlungen des In- und Auslands vertreten, zudem in Häusern wie National Portrait Gallery (London), Centre Pompidou (Paris), Photo Elysée (Lausanne), Kunsthaus Zürich, Graphische Sammlung, Bundesamt für Kultur (Bern), u.a. Seit 2003 kam es zu 20 Einzel- oder Gruppenausstellungen.

Als 2011 der SPIEGEL schrieb: «Sein Credo ist altmeisterlich. Kein Stativ, keine Assistenz,

Christian Scholz, né en 1951 à Stockholm, vit et travaille à Zurich depuis 1985. C'est en 1972 qu'il découvrit la Suisse pour la première fois, et en 2014 qu'il y obtint la nationalité – un événement marquant pour lui. Sur son chemin du Nord vers le Sud, il développa une œuvre photographique aux multiples facettes. Avec un appareil analogique, il explora esthétiquement les flous, les distorsions, la précision, la transparence et les énigmes visuelles, y compris lors de ses innombrables voyages de projet en Europe, aux États-Unis et, plus récemment, en Amérique du Sud. La persévérance, la continuité et un enthousiasme libéré en une fraction de seconde pour tout ce qui est réel et essentiel ont toujours joué un rôle déterminant. Sur le plan thématique, il se consacra pendant près de 40 ans au portrait classique en noir et blanc (cf. p. ex. «Femmes de Suisse», Bâle 2021), mais mena également des études artistiques sur les vaches, les instruments de musique, les appareils volants ainsi que des représentations de femmes et d'hommes dévêtus (cf. p. ex. «Körper», Bâle 2011). D'autres motifs montrent une architecture américaine et suisse choisie, apparaissant comme des sculptures dans le quotidien «gris». Avec des œuvres en couleur ou en noir et blanc, ou des éditions complètes, Scholz est représenté dans de prestigieuses collections privées et d'entreprise en Suisse et à l'étranger, ainsi que dans des institutions telles que la National Portrait Gallery (Londres), le Centre Pompidou (Paris), Photo Elysée (Lausanne), le Kunsthaus Zürich, Cabinet des estampes, Office fédéral de la culture (Berne) entre

kein Kunstlicht», kam es wenig später zur Geburtsstunde des zweijährigen Projektes *Der Kompass des Lichts*. Fasziniert vom ewigen Aufgang und Untergang der Sonne, einer durchweg kostenlosen Abfolge eines Ereignisses hoch oben am Himmel, und das schon seit Milliarden von Jahren, folgte er in Südeuropa für zwei kurze Jahre (2014/2015) den diversen Lichtphänomenen am Tag. Dies einzig, um einer Differenz auf die Spur zu kommen. Wie unterschiedlich brennt sich Ostlicht, Südlicht, Westlicht in die Gesichter der Menschen, auf Gebäude, Pflanzen, Pflastersteine? *Lumière du Sud* gibt erstmals Einblick in diese bewusst in Schwarzweiss angelegte Werkgruppe, begleitet vom Bildband *Der Kompass des Lichts* sowie dem aktuellen Buchprojekt *Burning Pictures* (Aesch 2026), aus dem auch das Werk *Das Treppenhaus* stammt. Letztes ist aktuell für Scholz auch eine Hommage an Joseph Nicéphore Niépce, der genau vor 200 Jahren nahe Lyon alles so gut arrangierte, dass sich dank natürlichem Licht ein erstes Bildmotiv auf eine beschichtete Platte zeigte. Scholz vergass das Datum 1826 (rund um diese revolutionäre «Lichtbrennung») nie. Er betrachtet das Altmeisterliche heute als Wert, als Ausdruck von Modernität. Im oft völligen Durcheinander der Digitalwelt sei es das, was zählt und bleibt – bei Tag und bei Nacht.

autres. Depuis 2003, une vingtaine d'expositions individuelles ou collectives ont eu lieu. Lorsqu'en 2011 le SPIEGEL écrivit: «Son credo est celui d'un maître ancien. Pas de trépied, pas d'assistant, pas de lumière artificielle», cela donna peu après naissance au projet de deux ans «*Le Compas de la lumière*». Fasciné par l'éternel lever et coucher du soleil – succession entièrement gratuite d'un événement haut dans le ciel depuis des milliards d'années –, il suivit en Europe du Sud pendant deux courtes années (2014/2015) les divers phénomènes lumineux du jour. Ceci uniquement pour traquer une différence: comment la lumière de l'Est, du Sud, de l'Ouest s'imprime-t-elle différemment sur les visages, sur les bâtiments, les plantes, les pavés? «*Lumière du Sud*» offre pour la première fois un aperçu de ce groupe d'œuvres délibérément conçu en noir et blanc, accompagné du livre d'images «*Le Compas de la lumière*» ainsi que du projet de livre actuel «*Burning Pictures*» (Aesch 2026), dont est également issue l'œuvre «*Das Treppenhaus*». Ce dernier est aussi, pour Scholz, un hommage à Joseph Nicéphore Niépce, qui il y a exactement 200 ans, près de Lyon, arrangea si bien les choses qu'un premier motif se fixa sur une plaque enduite grâce à la lumière naturelle. Scholz n'a jamais oublié la date de 1826 entourant cette révolutionnaire «brûlure de lumière». Il considère aujourd'hui l'art des maîtres anciens comme une valeur, comme expression de modernité. Dans le chaos souvent total du monde numérique, c'est ce qui compte et ce qui perdure – de jour comme de nuit

KUNSTINSTALLATIONEN IM AUSSENRAUM INSTALLATIONS D'ART À L'EXTÉRIEUR

In der Park- und Gartenanlage der Galerie haben verschiedene Künstler:innen in den vorangehenden Jahren ortsspezifische Installationen im Aussenraum realisiert. Diese Werke haben einen ephemeren Charakter. Informationen über frühere, nicht mehr sichtbaren Werke von Andrea Wolfensberger und Christoph Brünggel finden Sie in den entsprechenden Ausstellungskatalogen.

2024 – Michel Pfister

Die Skulptur aus in Wasser geformten, gebogenen Holzbändern (Weymouthföhre, Querschnitt 5×80 mm, 2- bis 3-lagig) bricht das Raster der exakt platzierten Olivenbäume auf. Der Farbanstrich mit Eitempera nimmt mit den Erdpigmenten, die grösstenteils aus der Gegend stammen, die Farbigkeit der Umgebung auf. Den drahtigen und quasi für die Ewigkeit gewachsenen Olivenbäumen steht die schwungvolle Bewegung der Skulptur gegenüber.

2018 – Carmen Perrin

Das Werk *Double distance* – ein Spiel mit Reflexionen, Licht und Leerräumen – befasst sich eingehend mit unserer Wahrnehmung und dem Ort.

Au cours des dernières années divers artistes ont réalisé des installations extérieures spécifiques au site dans le parc et les jardins de la galerie. Ces installations ont un caractère éphémère. Vous pouvez trouver plus d'informations sur les œuvres antérieures, aujourd'hui disparues, d'Andrea Wolfensberger et de Christoph Brünggel dans les catalogues d'exposition correspondants.

2024 – Michel Pfister

La sculpture en bandes de bois courbes formées dans l'eau (pin Weymouth, section 5×80 mm, 2 à 3 couches) rompt l'alignement précis des oliviers. La peinture à la tempera à l'œuf reprend les couleurs de l'environnement grâce à des pigments de terre provenant en grande partie de la région. Le mouvement plein d'élan de la sculpture s'oppose à la structure noueuse intemporelle des oliviers.

2018 – Carmen Perrin

L'œuvre avec le titre «Double distance» – un jeu avec l'espace, la lumière et ses réflexions – se consacre de manière approfondie à notre perception et à l'environnement.



Michel Pfister

Ohne Titel / Sans titre, 2024

*Ortsspezifische Installation / Installation spécifique au site
Weymouthföhre grundiert, Eitempera mit Erdpigmenten / Pin Weymouth apprêté, tempera
d'œuf avec pigments de terre, ca. 6.00 × 6.00 × 1.60 m*

WEITERE KUNSTWERKE UND MÖBEL AUS DER SAMMLUNG **AUTRES ŒUVRES D'ART ET MOBILIER DE LA COLLECTION**

Im Haus verteilt befinden sich weitere Werke und Möbel aus der Stiftungssammlung.

Künstler:innen:

Klaus Born
Matthias Bosshart
Stéphane Brunner
Raphael Kessler
Bessie Nager
Adrian Schiess
Karin Schwarzbeck
Andrea Wolfensberger

Möbel:

Lounge Chair, 1956, Charles & Ray Eames
LCM Stühle, Charles & Ray Eames
Freischwinger, 1927, unbekannt, aus Nachlass von Karl Egender
Tisch, Werner Max Moser
LC 2 Sofa, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand
Couchtisch, Arne Jacobsen
Adjustable Table E 1027, Eileen Gray
Tube Light, 1927, Eileen Gray
Finamar Freischwinger, ca. 1930, Alvar Aalto
Salontisch mit Zweistabfuss, 2016, Bob Gysin

D'autres œuvres et meubles de la collection de la fondation sont disséminés dans la maison.

Artistes:

*Klaus Born
Matthias Bosshart
Stéphane Brunner
Raphael Kessler
Bessie Nager
Adrian Schiess
Karin Schwarzbeck
Andrea Wolfensberger*

Meubles:

*Lounge Chair 1956, Charles & Ray Eames
Chaises LCM, Charles & Ray Eames
Chaise cantilever, 1927, inconnue, de la succession de Karl Egender
Table, Werner Max Moser
Canapé LC 2, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand
Table basse, Arne Jacobsen
Adjustable Table E 1027, Eileen Gray
Tube Light, 1927, Eileen Gray
Chaise cantilever Finamar, ca. 1930, Alvar Aalto
Table de salon à deux pieds, 2016, Bob Gysin*



Stéphane Brunner

Dedalus V, 1989/1990
Tusche auf Papier / *Encre sur papier*
140 × 130 cm



Anfahrt

Vom TGV Bahnhof Avignon ca. 45 Min. mit dem Auto bis Lacoste.

In Lacoste auf der D106 bis zur Hinweistafel «Maison Olivier / Galerie Privée».

Links abzweigen auf die Privatstrasse (Naturbelag), Toreinfahrt nach 100 m rechts.

Wir empfangen Sie gerne auf Voranmeldung:

info@stiftung-gysin.ch, +41 44 278 40 60, +41 76 570 52 66

Adresse

Maison Olivier / Galerie Privée: 43° 49' 32.29"N – 5° 16' 6.27"E

100 Chemin des Contardes, 84480 Lacoste, Frankreich



Où nous trouver

*Depuis la gare TGV d'Avignon, à environ 45 minutes en voiture.
Un panneau indicatif se trouve à l'intersection de la D 106 et du chemin
privé (non asphalté) menant à la «Maison Olivier /Galerie Privée»*

Notre portail en fer forgé se trouve à 100 m sur la droite.

*Pour une visite veuillez nous contacter à l'avance:
info@stiftung-gysin.ch, +41 44 278 40 60, +41 76 570 52 66*

Adresse

*Maison Olivier /Galerie Privée: 43° 49' 32.29''N-5° 16' 6.27''E
100 Chemin des Contardes, 84480 Lacoste, France*